

Enjeu des municipales, l'avenir des centres-villes se discute à Pau

Les 14^e Assises nationales du centre-ville se tiennent mercredi et jeudi au palais Beaumont. 800 à 1 000 congressistes, notamment des élus, de toute la France vont plancher sur sa revitalisation.

C'est au tour de Pau cette année de recevoir les Assises nationales du centre-ville organisées par l'association d'élus et parlementaires Centre-ville en mouvement. Un grand raout qui réunit des élus, des agents des collectivités, des professionnels de l'immobilier, qui cherchent les bonnes idées pour revitaliser le cœur des villes – moyennes en particulier – grignoté par le développement de la périphérie.

Un sujet qui intéresse les citadins selon un sondage de l'institut CSA (1) qui révèle notamment que 72 % des Français sont fortement attachés à leur centre-ville (+14 % par rapport à 2018), que 9 sur 10 pensent que la modernisation des centres-villes devrait être un objectif important des maires et enfin, que pour 1 sur 5, la dynamisation des commerces est la 3^e priorité des municipales (après la sécurité et le cadre de vie).

De quoi donner du grain à moudre aux candidats au moment de préparer leur projet. Et Pau ne manquera pas pendant ses deux jours (plus une pré-ouverture ce mardi



Les halles seront lors de ce rendez-vous national, la tête de gondole des projets municipaux de revitalisation du centre-ville. © ARCHIVES MARC ZIRNHELD

soir) de faire valoir sa politique en la matière, avec en tête de gondole les halles, Fébus mais aussi « une stratégie d'ensemble » défend François Bayrou qui vante l'effort fait en termes d'équipement, de piétonnisation, de mobilités et de convivialité. « Pour un certain nombre de villes, celles qui peuvent animer une dynamique, c'est le temps du centre-ville, de renverser la dynamique », parle le maire.

Les Galeries Lafayette en exemple

Il sort aussi un atout de sa manche : la venue, mercredi matin, du directeur des opérations des Galeries Lafayette, Olivier Bron. « Il dira pourquoi, précise l'élue, le groupe a souhaité rester à Pau qui est un exemple national de sa politique de réinstallation en centre-ville ».

Pierre Creuzet, le directeur général de Centre-ville en mouvement, insiste pour affirmer que l'implication des élus est indispensable pour insuffler la dynamique : « On a cru un temps que les commerçants y arriveraient seuls, mais il faut une politique forte ».

Parmi les outils mis en place, un point national sera fait, un an après son lancement, sur le plan Action cœur de ville. Et Pau signera avec Action logement une convention sur l'accession à la propriété en hypercentre pour les jeunes salariés (une remise de 15 000 € sur le prix d'achat et un prêt de 30 000 €). Une cible que la Ville rêve de reconquérir.

M.B. ■ m.berthoumieuv@pyrenees.com

1. Il s'agit du 4^e Baromètre du centre-ville et des commerces

Un laboratoire d'idées

URBANISME

Le Palais-Beaumont accueille la 14^e édition des Assises nationales du centre-ville, jusqu'à jeudi

Depuis plusieurs années, les cœurs des villes doivent retrouver du dynamisme. Beaucoup de commerçants ont dû baisser le rideau et les artères principales sont de moins en moins peuplées. Face à ce constat, l'association Centre-Ville en mouvement réunit, chaque année, depuis quatorze ans, les élus et parlementaires qui le souhaitent autour de la question de la revitalisation des centres-villes.

L'an dernier, Metz avait été choisie pour l'organisation des Assises nationales du centre-ville. Cette année, pour la 14^e édition de cette manifestation, Pau a été choisie. « Notre ville a été sélectionnée parce que sa politique de dynamisation amorcée depuis cinq ans est jugée exemplaire », a déclaré le maire de Pau, François Bayrou.

Ces assises ont débuté hier, au Palais-Beaumont et s'achèveront ce jeudi. Pau a été choisie à l'unanimité par l'association Centre-Ville en mouvement devant plusieurs grandes villes du pays. « Un cas de figure inédit depuis l'existence des



Fébus est un des axes du renouveau du centre-ville paais.

PHOTO ARCHIVES DAVID LE DEODIC

assises », note le directeur fondateur de la structure, Pierre Creuzet.

Plusieurs activités et réflexions sont prévues au Palais-Beaumont. Plus de 800 participants sont attendus au cours de cette édition. Hier soir, le quatrième baromètre du

centre-ville et des commerces, réalisé par l'Institut CSA et l'entreprise Clear Channel, a été présenté lors de la soirée de pré-ouverture. Ce sondage met en lumière les attentes de la population vis-à-vis de leur centre-ville et sera le fil rouge des

Assises. Il révèle, entre autres, que neuf Français sur dix pensent que la modernisation des centres-villes doit être un objectif important pour les maires.

Tout au long de l'évènement, plusieurs intervenants (élus, chefs de projet, chefs d'entreprise) animeront des discussions et des ateliers. « Différents acteurs concernés par l'attractivité de la ville de Pau et de France sont présents, il faut chercher à mutualiser les domaines. Ce n'est pas la seule personne du maire qui fera changer les choses », assure Pierre Creuzet.

Pau comme porte-étendard

Parmi les projets phares de la politique de renouveau du centre-ville paais, le fameux bus Fébus, bientôt en circulation, et la rénovation du quartier des halles occuperont une bonne partie de la programmation.

La réinstallation des Galeries Lafayette en centre-ville sera aussi évoquée en présence de son directeur Olivier Bron, aujourd'hui à 10 heures. En trois jours et par l'intermédiaire de ses nouvelles initiatives, Pau devra incarner le temps d'une édition, le renouveau des centres-villes.

Pour François Bayrou, la marche est déjà amorcée : « Le temps de la chute des centres-villes au profit des grands centres en périphérie est révolu. »

Pierre Larquier

ASSISES DU CENTRE-VILLE : L'ENJEU DE REVITALISER

→ Près de 800 élus, dirigeants et commerçants participent jusqu'à ce jeudi à la quatorzième édition des Assises nationales du centre-ville au Palais Beaumont.

→ L'occasion pour Olivier Bron, directeur des opérations du groupe Galeries Lafayette d'évoquer le projet palois.

→ Présent aux Assises, Francis Palomi, le président de la Confédération des commerçants indépendants milite, lui, pour une meilleure coopération entre public et privé.

→ Dans le même temps, le Collectif des commerçants maintient la pression vis-à-vis de la Ville et notamment des chiffres de la vacance commerciale.

Centre-ville ce sera bien début 2022 pour les Galeries Lafayette

Le directeur des opérations des Galeries Lafayette, Olivier Bron, a détaillé ce mercredi le projet de rénovation du bâtiment de la place Clemenceau. Il a confirmé une ouverture pour début 2022.

Invité ce mercredi de la quatorzième édition des Assises nationales du centre-ville, qui se déroulent durant deux jours au Palais Beaumont, Olivier Bron, le directeur des opérations des Galeries Lafayette, a confirmé que la réouverture du magasin palois se ferait début 2022 (notre édition du 2 mars dernier). Soit six ans après l'incendie qui avait laissé en ruines l'emblématique bâtiment du 17 de la place Clemenceau.

Deux années de travaux

« Une partie du bâtiment sera bientôt détruite, puis les travaux commenceront en suivant. La

réouverture se fera début 2022 après deux ans de travaux », a précisé Olivier Bron au moment de présenter le projet aux invités des Assises du centre-ville.

Le dirigeant en a ensuite profité pour revenir sur la genèse de cette rénovation, et notamment sur les doutes de son groupe après l'incendie de 2016. « Nous nous sommes effectivement posé la question de notre avenir à Pau », reconnaît le directeur de ce groupe qui compte une cinquantaine de magasins en France dont 22 viennent d'être repris en franchise par la Financière immobilière bordelaise.

Des doutes vite levés, coupe

toutefois Olivier Bron. « Une locomotive comme les Galeries Lafayette n'existe pas sans un socle de fondamentaux que sont la sécurité dans la ville, la propreté, l'accessibilité et l'animation ». De quoi convaincre le groupe de rester cité royale. « Ce sont des choses que l'on retrouve à Pau, il y a une dynamique très positive ».

Olivier Bron répond à la rumeur Fnac

Alors que le futur bâtiment rénové devrait proposer 5 578 m², seulement 3 578 m² seront utilisés directement par les Galeries Lafayette. Le reste sera occupé par une, voire deux



Olivier Bron a présenté ce mercredi les contours du projet des Galeries Lafayette. ©NS

+ ZOOM

Un futur bâtiment qui occupera trois niveaux

Le futur ensemble commercial qui prendra place au sein du bâtiment rénové des Galeries Lafayette occupera une surface de 5 578 m². Elle sera répartie entre les Galeries Lafayette elles-mêmes, sur 3 578 m², ainsi qu'une ou deux autres enseignes installées sur 2 000 m². Pour rappel, la surface commerciale précédente était de 5 950 m² réservées aux Galeries Lafayette. Le bâtiment sera ainsi prévu sur trois niveaux, qui seront complétés par une mezzanine de plus de 500 m². Si les Galeries Lafayette occuperont probablement les étages, là où les autres enseignes devraient être au rez-de-chaussée, lequel devrait également être accessible via la création d'une seconde entrée principale qui se trouvera côté Hédas et rue Serviez. Une façon également pour le groupe de transformer le bâtiment en un véritable lieu de passage grâce à ses deux entrées.



Le bâtiment rénové devrait offrir une superficie de

autres enseignes. Un choix assumé par le groupe, pour notamment attirer davantage de monde en ville, et surtout dans son magasin. « Une locomotive, quelle qu'elle soit n'existe pas sans autres commerces autour. Nous, tout seul, on ne suffit pas ».

Et si des rumeurs voient d'ores-et-déjà la Fnac déménager de la Promenade des Pyrénées jusqu'au futur écrin des galeries, Olivier Bron coupe vite court. « Qui à dit ça ? Pour le moment, nous sommes en discussion avec tout un tas d'enseignes, qui seraient complémentaires avec nous et avec ce qu'il se fait à Pau », abrège le dirigeant quelques minutes après son intervention.

Le restaurant à un local

Autre dossier à venir : celui du restaurant qui se situera en haut du futur bâtiment. Là encore, rien n'est encore tranché, et les tractations se poursuivent. Seule indication : il ne devrait probablement pas être confié à une chaîne, mais plutôt à quelqu'un du cru. « Nous voulons renforcer notre ancrage local, que les Palois considèrent cet endroit comme le leur », confie Olivier Bron en insistant sur la volonté du groupe « pour que l'affection que portent les Palois aux Galeries Lafayette soit encore plus forte ». Rendez-vous dans désormais trois ans.

KEVIN ESTRADÉ | k.estrade@pyrenees.com

«Les Français sont profondément attachés à leur centre-ville»

• Par [Clémentine Maligorne](#)

• Publié le 26/06/2019 à 18:00

Juste après la sécurité, le cadre de vie et la dynamisation des commerces font partie des enjeux prioritaires des Français pour les élections municipales de 2020, selon le quatrième baromètre du centre-ville et des commerces CSA, Centre-ville en Mouvement, Clear Channel.

Bien que les Français continuent à bouder les commerces de centre-ville, ils restent attachés au coeur de leur ville. C'est ce qui ressort du quatrième baromètre du centre-ville et des commerces, réalisé par l'institut CSA, l'association Centre-Ville en mouvement et Clear Channel, publié ce mercredi. Si la fréquentation du centre des très grandes agglomérations a significativement reculé le samedi entre janvier et mai, du fait du mouvement des «gilets jaunes», les Français ont globalement davantage mis les pieds en centre-ville cette année qu'il y a trois ans (78% contre 72% en 2016), révèle ce baromètre.

L'attachement va également crescendo: 72% des personnes interrogées se disent attachées à leur centre-ville, contre 59% en 2017. Ce sentiment est particulièrement prononcé dans les grandes villes, et chez les jeunes (18/24 ans). Par conséquent, les personnes interrogées sont de plus en plus inquiètes pour l'avenir de leur centre-ville, perçu comme étant «de plus en plus en déclin». Un sentiment particulièrement prononcé dans les communes rurales (59%) et les petites villes de province (moins de 100.000 habitants).

«On s'aperçoit que les métropoles se sont métamorphosées, leurs centres sont de plus en plus utilisés. Il y a un attachement profond car le centre, c'est du lien social, mais aussi, c'est l'image de la ville» souligne Pierre Creuzet, directeur et fondateur Centre-Ville en Mouvement, association qui rassemble des centaines d'élus. «En revanche, dans les petites et moyennes villes, les centres souffrent encore beaucoup malgré un attachement encore ancré. Alors que dans les centres bourg les habitants ont laissé tomber leur centre qui est moins important» résume-t-il.

Un enjeu pour les municipales

Les attentes sont en tout cas très fortes vis-à-vis des élus. Deux tiers des Français estiment que les maires et conseils municipaux sont les plus légitimes pour agir sur la modernisation des centres-villes. Ils sont 92% à penser que cette modernisation devrait

être un objectif «important» pour les maires, dont les mandats seront remis en jeu lors des élections municipales du printemps prochain.

Parmi les priorités soulevées par les personnes interrogées: le commerce en centre-ville (21%) est la troisième priorité, juste derrière le cadre de vie/environnement (31%) et la sécurité qui arrive en numéro un (33%). Suivent ensuite les transports en commun, la propreté et le logement. D'un centre-ville, les Français attendent en premier lieu une offre de commerces alimentaires (17%), puis de transports en commun (15%) et de services administratifs (15%). Viennent ensuite la demande d'une présence de professions libérales (10%), de restaurants et cafés (7% et 14% chez les 18-24 ans) et d'espaces verts (7%).

Un désir de circuits courts

«Le Français souhaite de plus en plus de circuits courts. En un an, on observe une hausse importante sur le marché alimentaire. Pour l'alimentation, on va consommer beaucoup moins en grande surface» complète Pierre Creuzet. «Le monde du commerce a énormément souffert ces dix dernières années. Aujourd'hui la population est en demande de plus de réseau social au cœur de la ville, notamment chez les jeunes. Les élus sont obligés de se mettre au rythme des concitoyens» veut-il croire. «Des solutions existent. Le plan du gouvernement Action cœur de ville commence à payer», fait-il valoir. «Des villes comme Dieppe, Cherbourg, Caen, Pau, Bayonne, Dijon ont réussi à faire revenir du monde dans leur centre. Que ce soit en y installant un multiplexe, en le rendant plus agréable, en le sécurisant ou en créant des évènements récurrents pour attirer les gens», étaye le fondateur de Centre-Ville en Mouvement, qui avait déjà interpellé Emmanuel Macron en 2017 sur ces centres-villes devenus des «mouroirs».

**Sondage réalisé entre le 2 et 10 mai parmi un échantillon de 1006 français âgés de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.*

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/les-francais-sont-profondement-attaches-a-leur-centre-ville-20190626>

Ile-de-France : le retour en grâce des centres-villes

Le 4e baromètre du centre-ville et des commerces dévoilé ce mercredi montre l'engouement des Franciliens. S'ils veulent être acteurs de sa transformation, ils en font aussi un enjeu électoral fort pour les municipales.



Archives. La rue de l'Hôtel de Ville de Pontoise munie de parapluies multicolores à l'occasion de l'animation commerciale mise en place en juin "les jeudis de l'été". LP/Julie Ménard

Que représente pour vous le centre-ville de votre commune ? À cette question, vous nous répondez que c'est l'endroit où vous achetez votre pain chaque jour ou encore buvez un café en terrasse aux beaux jours. Mais vous avouez également qu'il est souvent difficile d'y circuler ou de garer.

Le centre-ville, longtemps délaissé au profit des zones commerciales installées en périphérie, n'a pas dit son dernier mot. C'est ce que révèle le 4^e baromètre du centre-ville et des commerces rendu public ce mercredi par l'association Centre-Ville en Mouvement. L'enquête, menée par l'institut CSA auprès d'un panel de français et financée par Clear Channel, met en avant une fréquentation en hausse des centres-villes français et franciliens.

Les habitants ont besoin de proximité, de convivialité

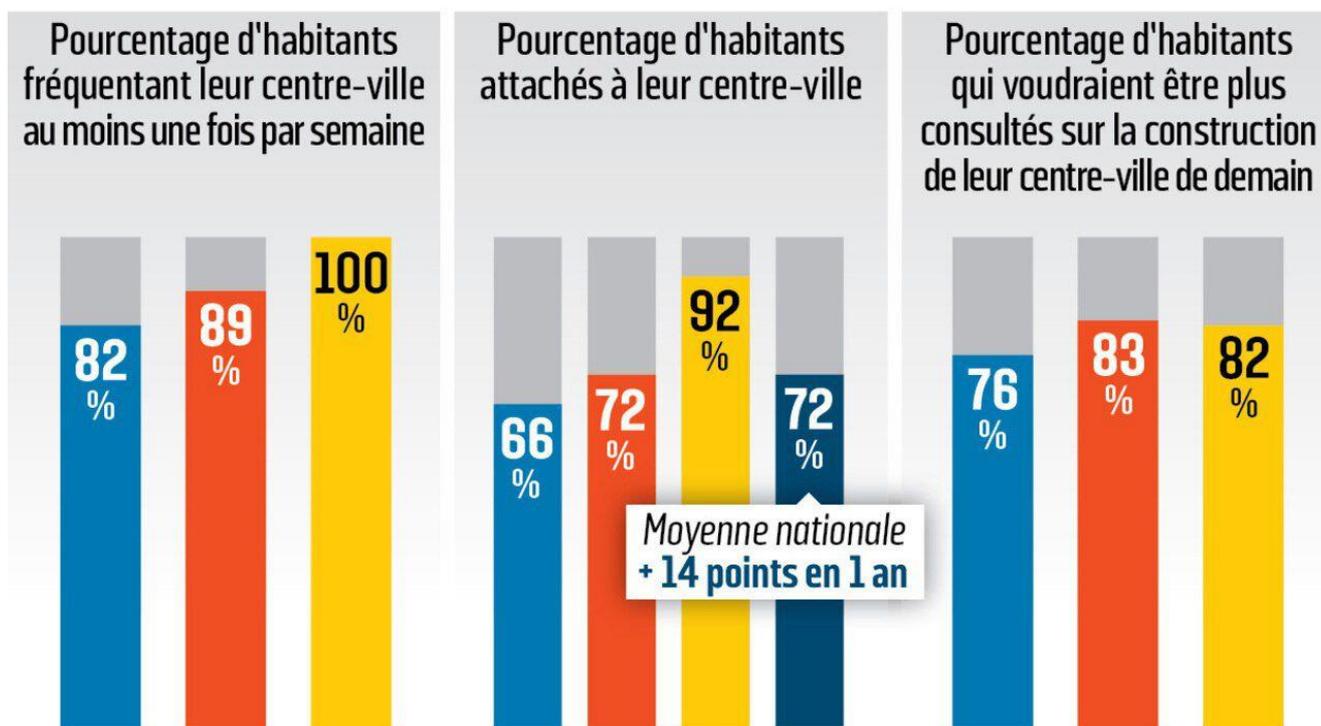
En grande couronne, vous êtes 82% à fréquenter les commerces au moins une fois par semaine, le chiffre monte à 89% pour la petite couronne et atteint les 100% à Paris. Des Franciliens de plus en plus « attachés » à leur centre-ville (voir l'infographie) mais aussi de plus en plus intéressés par son aménagement ou son développement. Ils réclament d'ailleurs en priorité des commerces alimentaires. « Ces chiffres nous donnent du baume au cœur », avoue Pierre Creuzet, le directeur fondateur de l'association.

/

Les Franciliens et leur centre-ville

Le Parisien

● Grande couronne ● Petite couronne ● Paris



LP/INFOGRAPHIE - T.H. SOURCE : BAROMÈTRE DU CENTRE-VILLE ET DES COMMERCES (2019).

Après dix années difficiles, comment expliquer ce regain ? « Les gens ont besoin de circuits courts, ils pensent plus environnement, écologie », poursuit le directeur. Et de citer le retour dans les centres-villes de grande couronne des supérettes locales : « Naturalia, Monoprix, Franprix... des endroits qui se sont adaptés à la demande du client ». Là où l'on peut désormais s'installer pour déjeuner le midi, prendre un café, passer du temps et non plus uniquement faire ses courses.

«La manière de consommer a changé. On préfère acheter moins mais mieux et on va pour cela vers les commerces de bouche de centre-ville pour se faire plaisir », précise Laurent Callu, le président de la fédération des bouchers et métiers de la viande Paris- région parisienne.

Un enjeu fort des municipales

Le besoin de proximité et de lien social se fait aussi sentir. « Il faut créer du dynamisme. Les gens ont besoin de convivialité et les habitants réclament des animations », précise Pierre Creuzet avant de citer l'exemple de Nanterre qui transforme une fois dans l'année son cœur de ville en ferme géante.

À neuf mois des municipales, ce sujet est ainsi un enjeu fort des élections. En grande couronne, 77% des habitants pensent que le maire et son conseil municipal sont les acteurs les plus légitimes pour agir sur la modernisation des centres-villes. Ils placent d'ailleurs la dynamisation des commerces comme troisième priorité des municipales et ce devant les transports en commun.



Nanterre, centre-ville, novembre 2018. Les rues sont condamnées pendant deux jours, pour accueillir les animaux et les stands des exposants de la Ferme géante. LP/Florence Hubin

« La maîtrise du foncier, les maires ne l'ont pas mais il y a une vraie politique à mener dans ce sens, explique Pierre Creuzet. Un maire ne sera pas élu en 2020 s'il n'a pas une proposition forte pour son centre-ville ».

Montrouge (Hauts-de-Seine) fait souvent figure d'exemple. La ville travaille depuis des années à la réimplantation des commerces de bouche en centre-ville, via une société d'économie mixte, afin d'assurer une diversité commerciale. « C'est un succès. 50 commerces ont pu être lancés », conclut Pierre Creuzet.

<http://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/ile-de-france-le-retour-en-grace-des-centres-villes-26-06-2019-8103672.php>



Le sentiment de déclin des centres-villes augmente, selon un sondage

Commerce

Le sentiment que les centres-villes périclitent augmente au sein de la population, selon une enquête CSA publiée mercredi qui montre que 44 % des Français (+2) jugent leur centre-ville sur le déclin, dont 54 % parmi les villes de moins de 50 000 habitants. Selon cette étude menée pour le groupe de communication Clear Channel et l'association Centre-ville en mouvement présidée par le député LREM Patrick Vignal, ce sentiment se creuse à mesure que l'on s'éloigne de Paris et des plus grandes villes. Ce tableau est cependant éclairci par un engouement affiché pour les centres-villes. Ainsi, 78% des Français interrogés disent se rendre au moins une fois par semaine dans leur centre-ville, une hausse de cinq points par rapport à l'année précédente. La crise des « gilets jaunes » a eu un impact certain mais modéré sur la fréquentation : 19 % des personnes interrogées ont diminué leurs venues en raison du mouvement. Une proportion qui grimpe au-delà de 40 % à Paris. Autre évolution marquante mise en lumière par ce baromètre annuel, le fort développement du sentiment d'attachement au centre-ville (72 %, +14). « *Je vois bien l'attachement qui réapparaît pour les centres-villes* », a commenté la ministre de la Cohésion des territoires Jacqueline Gourault lors de la présentation de cette étude, en notant le « *déclin de l'attrait pour les grandes surfaces* ». De ce fait, « *les friches commerciales* » à la périphérie notamment « *vont être un vrai sujet pour les villes* », a ajouté la ministre, présente aux côtés du patron du MoDem François Bayrou qui accueillera dans sa ville de Pau les 3 et 4 juillet les 14e assises des centres-villes. Jacqueline Gourault a également vanté les mérites du programme gouvernemental « Action cœur de ville » qui « *marche bien* ». Déployé depuis un an auprès de 222 villes, ce dispositif doit permettre de mobiliser 5 milliards d'euros sur cinq ans pour ramener des habitants et des commerces dans les centres-villes délaissés. L'enquête montre aussi que l'avenir du centre-ville sera l'un des enjeux forts des élections municipales de 2020, les maires étant identifiés comme les acteurs les plus légitimes pour agir sur la modernisation. Les Français interrogés attendent notamment en priorité des commerces alimentaires, des transports en commun et des services administratifs. L'enquête CSA pour Centre-Ville en mouvement et Clear Channel a été réalisée en ligne du 2 au 10 mai auprès de 1 006 personnes, selon la méthode des quotas. Marge d'erreur de 1,4 à 3,1 points. (AFP)

<http://www.maire-info.com/article.asp?param=23197>

Le sentiment de déclin des centres-villes augmente selon un sondage

26/06/2019 à 20h48



Une enquête CSA publiée ce mercredi soir, et menée pour un groupe de communication et l'association Centre-ville en mouvement dirigée par un député LaRem, montre qu'une part grandissante de la population française juge que son centre-ville périclité.

Le sentiment que les centres-villes périclitent augmente au sein de la population, selon une enquête CSA publiée mercredi qui montre que 44% des Français (+2) jugent leur centre-ville sur le déclin, dont 54% parmi les villes de moins de 50.000 habitants. Selon cette étude menée pour le groupe de communication Clear Channel et l'association Centre-ville en mouvement présidée par le député LaRem Patrick Vignal, ce sentiment se creuse à mesure que l'on s'éloigne de Paris et des plus grandes villes.

Ce tableau est cependant éclairci par un engouement affiché pour les centres-villes. Ainsi, 78% des Français interrogés disent se rendre au moins une fois par semaine dans leur centre-ville, une hausse de cinq points par rapport à l'année précédente. La crise des "gilets jaunes" a eu un impact certain mais modéré sur la fréquentation: 19% des personnes interrogées ont diminué leurs venues en raison du mouvement. Une proportion qui grimpe au-delà de 40% à Paris.

Les Français pourtant attachés à leur centre-ville

Autre évolution marquante mise en lumière par ce baromètre annuel, le fort développement du sentiment d'attachement au centre-ville (72%, +14). "Je vois bien l'attachement qui réapparaît pour les centres-villes", a commenté la ministre de la Cohésion des territoires **Jacqueline Gourault** lors de la présentation de cette étude, en notant le "déclin de l'attrait pour les grandes surfaces". De ce fait, "les friches commerciales" à la périphérie notamment "vont être un vrai sujet pour les villes", a ajouté la ministre, présente aux côtés du patron du MoDem François Bayrou qui accueillera dans sa ville de Pau les 3 et 4 juillet les 14^e assises des centres-villes.

Jacqueline Gourault a également vanté les mérites du programme gouvernemental "Action cœur de ville" qui "marche bien". Déployé depuis un an auprès de 222 villes, ce dispositif doit permettre de mobiliser 5 milliards d'euros sur cinq ans pour ramener des habitants et des commerces dans les centres-villes délaissés. L'enquête montre aussi que l'avenir du centre-ville sera l'un des enjeux forts des élections municipales de 2020, les maires étant identifiés comme les acteurs les plus légitimes pour agir sur la modernisation. Les Français interrogés attendent notamment en priorité des commerces alimentaires, des transports en commun et des services administratifs.

L'enquête CSA pour Centre-Ville en mouvement et Clear Channel a été réalisée en ligne du 2 au 10 mai auprès de 1.006 personnes, selon la méthode des quotas. Marge d'erreur de 1,4 à 3,1 points.

Robin Verner avec AFP

<https://www.bfmtv.com/societe/le-sentiment-de-declin-des-centres-villes-augmente-selon-un-sondage-1720472.html>

La cote d'amour des centres- villes en 10 chiffres [Baromètre CSA]

DANIEL BICARD |

IMMOBILIER COMMERCIAL, CENTRES COMMERCIAUX, GRANDE DISTRIBUTION |

PUBLIÉ LE 27/06/2019

[TWITTER](#) [FACEBOOK](#) [LINKEDIN](#) [GOOGLE +](#) [EMAIL](#) [IMPRIMER](#)

Le quatrième Baromètre du Centre-Ville et des Commerces, réalisé par l'Institut CSA, en partenariat avec l'Association Centre-Ville en Mouvement et Clear Channel confirme un attachement inégalé des Français pour leur centre-ville, malgré – ou à cause - des désagréments des Gilets jaunes. Ils réclament des commerces et des cœurs de ville connectés. Et militent aussi pour l'engagement des maires et du gouvernement dans le renouveau de leurs centres-villes. Annonçant l'un des enjeux prioritaires des prochaines municipales 2020.



Avec 72% d'entre eux déclarant leur attachement à leur centre-ville, les Français témoignent aussi de besoins précis en matière de commerce. Dans leurs attentes prioritaires 23% classent les commerces alimentaires et spécialisés. Ils réclament aussi des centres-villes connectés, avec du wi-fi gratuit dans la rue (54%), des applications portant sur les animations, les commerces, les services (38%) ; des écrans digitaux (33%). Photo : Clermont-Ferrand.

Pour la quatrième année, l'Institut CSA, en partenariat avec l'Association Centre-Ville en Mouvement et Clear Channel, spécialiste de la communication extérieure, publie son Baromètre du Centre-Ville et des Commerces. Initiative également appuyée par le Ministère de la Cohésion des Territoires, où étaient dévoilés les résultats, ce mercredi 26 juin 2019. « Ce [...]



MENU

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Baromètre Centre-ville en mouvement : les Français aiment leur coeur de ville

Publié le 28/06/2019 • Par [Delphine Gerbeau](#) • dans : [France](#)



CC BY 2.0-DIRECTION CENTRE-VILLE

A la veille des 14èmes assises nationales du centre-ville à Pau, Centre-ville en mouvement a présenté le 26 juin son quatrième baromètre. Il démontrerait un regain d'intérêt pour les coeurs de ville, alors que le plan gouvernemental commence à se déployer.

« Le centre-ville, c'est le sujet essentiel pour beaucoup de maires de villes moyennes. Il faut attaquer le problème de leur dévitalisation par tous les fronts », a résumé François Bayrou, le maire de Pau, qui s'apprête à recevoir les 14èmes assises nationales du centre-ville les 3 et 4 juillet prochains. Ces assises seront l'occasion de présenter le 4ème baromètre du centre-ville et des commerces, réalisé par l'association Centre-ville en mouvement en partenariat avec Clear Channel, à partir d'un échantillon représentatif de 1006 personnes de 18 ans et plus.

Selon ce baromètre, l'attachement des Français pour leur coeur de ville est croissant : ils sont 78% à s'y rendre au moins une fois par semaine, alors qu'ils étaient 73% lors du dernier baromètre. Plus la ville est grande, plus le chiffre de fréquentation est important. Ils sont par ailleurs 72% à se dire attachés à leur centre-ville, un chiffre en hausse spectaculaire de 14 points par rapport à 2018, même s'il baisse avec la taille de la ville.

Ce sont les jeunes qui manifestent le plus fort attachement à leur centre-ville. Mais les personnes interrogées ont aussi des inquiétudes pour lui, puisqu'elles sont 44% à avoir le sentiment qu'il est en déclin, et le chiffre est encore plus important dans les communes de moins de 100 000 habitants (43%), celles qui sont le plus touchées par la dévitalisation. On peut analyser ce chiffre comme résultant de la place accordée au sujet dans les débats publics, avec notamment le plan Action Coeur de ville.

Enfin, les personnes interrogées sont 92% à penser que la modernisation des centres-villes doit constituer un objectif important ou prioritaire pour les maires, elle est au troisième rang des priorités des personnes interrogées pour les prochaines élections municipales.

Action Coeur de ville à point nommé

Voilà des chiffres qui confortent l'action du gouvernement avec son plan Action Coeur des ville, destiné à 222 villes moyennes, et mis en oeuvre depuis mars 2018.

« Les centres-villes sont notre trésor, c'est pourquoi le Gouvernement a imaginé ce plan. Il a permis de développer un attrait nouveau pour eux. Mais nous savons aussi que les friches commerciales en périphérie vont être un vrai sujet. Par ailleurs je n'oublie pas les petites villes, qui ont un rôle de centralité », a conclu Jacqueline Gourault, la ministre de la cohésion des territoires, qui n'en a pas dit plus sur un éventuel plan pour la revitalisation des centres-bourgs.

Quid du décret « moratoire » ?

Il a par ailleurs été question du décret très attendu de la loi Elan permettant aux maires ayant mis en place une opération de revitalisation des territoires de réclamer la mise en place d'un moratoire pour les installations commerciales en périphérie de leur centre-ville. Il est actuellement au Conseil d'état, attendu pour cet été.

« De toute façon ce n'est pas la peine de faire un moratoire, les centres commerciaux veulent revenir dans les centres-villes », a rétorqué Patrick Vignal, député de l'Hérault et président de Centre-ville en mouvement. Rollon Mouchel Blaisot, le préfet coordonnateur du plan Action Coeur de ville, a répondu à la polémique selon laquelle les villes incluses dans le plan Action Coeur de ville continueraient d'accorder des autorisations d'installations commerciales en périphérie : « Ces projets commerciaux remontent à de nombreuses années, ils ont été lancés avant le plan. Celui-ci permet de construire une prise de conscience : il faut modifier notre logiciel de l'aménagement urbain. Le plan permet par ailleurs de faciliter les implantations en centre-ville, mais n'interdit pas toute implantation en périphérie si elle est cohérente. Nous n'avons pas voulu figer les choses ».

<https://www.lagazettedescommunes.com/628633/barometre-centre-ville-en-mouvement-les-francais-aiment-leur-coeur-de-ville/?abo=1>

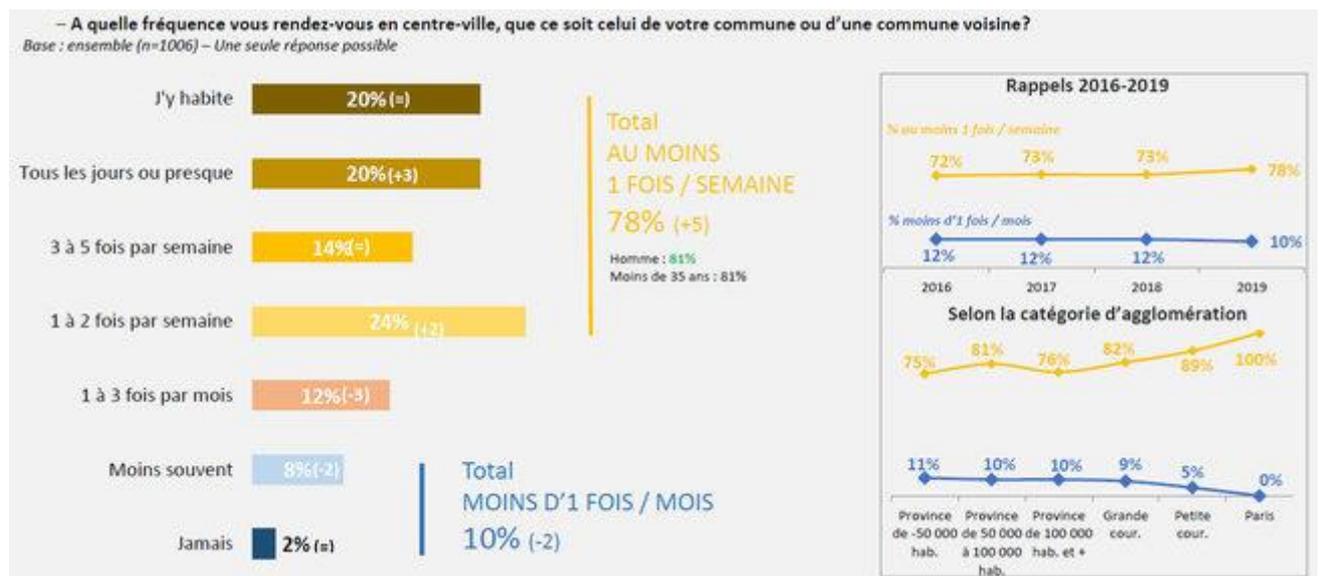
Centres-villes : un sentiment de déclin qui se renforce chez les clients



Par Matthieu Guinebault

27 juin 2019

Alors que Centre-ville en Mouvement tiendra les 3 et 4 juillet à Pau les 14e Assises Nationales du Centre-Ville, l'association dévoile son quatrième baromètre du centre-ville et des commerces, qui témoigne notamment des attentes des consommateurs sur ce sujet à l'approche des élections municipales. Mais aussi d'un léger renforcement de la fréquentation des centres-villes, avec 78 % des répondants s'y rendant au moins une fois par semaine, en progression de 5 points sur un an. Cependant, la part des Français s'y rendant de moins en moins, et jugeant ces espaces en déclin, continue à se renforcer.

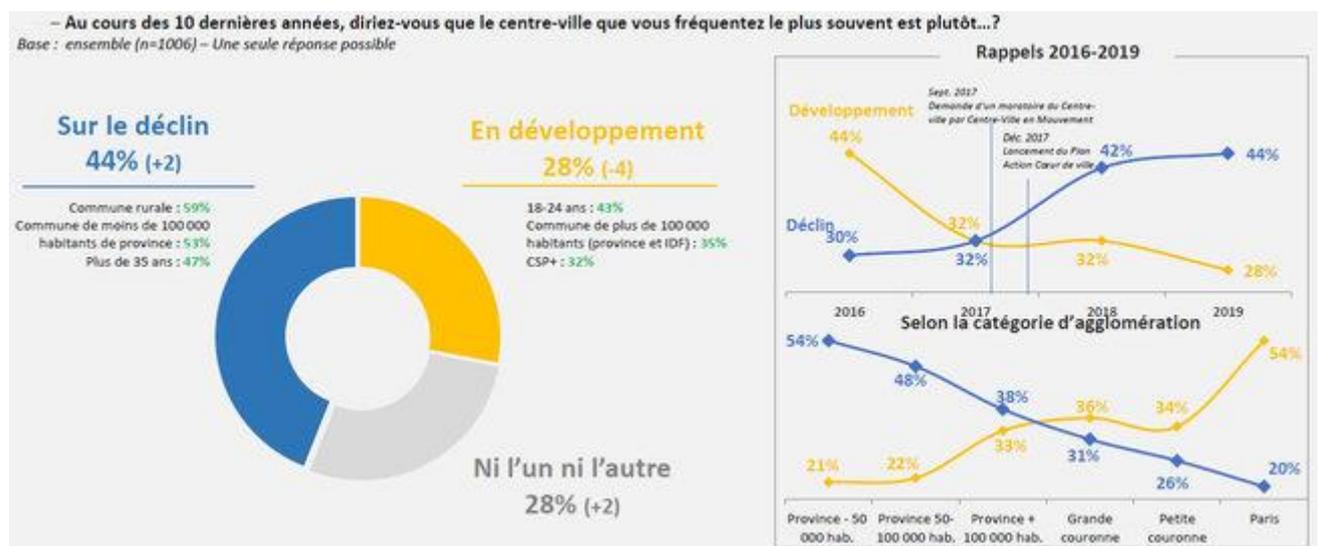


Centre-Ville en Mouvement

Selon l'enquête menée par l'Institut CSA, les Français sont désormais 44 % à juger que leur centre-ville est en déclin, en progression de 2 points sur un

an, contre 28 % y voyant un développement, en recul de 4 points. Une situation inversée par rapport à celle de 2016, lorsque 44 % du panel parlaient de développement et 30 % parlaient de déclin. Autre constat permis par le sondage : il apparaît que le sentiment de déclin va croissant plus la ville est petite, atteignant les 54 % en région dans les villes de moins de 50 000 habitants, là où il se limite à 38 % dans les villes de province de plus de 100 000 habitants et 20 % pour Paris.

Les Français sont 49 % (-4 points) à juger que la vitalité des centres-villes est un sujet dont on parle de plus en plus, contre 27 % (+3 points) jugeant qu'il revient de moins en moins dans les conversations. Et le sondage montre que 71 % du panel estiment que les maires et conseillers municipaux sont les plus légitimes pour moderniser les centres-villes, contre 26 % mentionnant les commerces de proximité et 20 % les citoyens eux-mêmes.



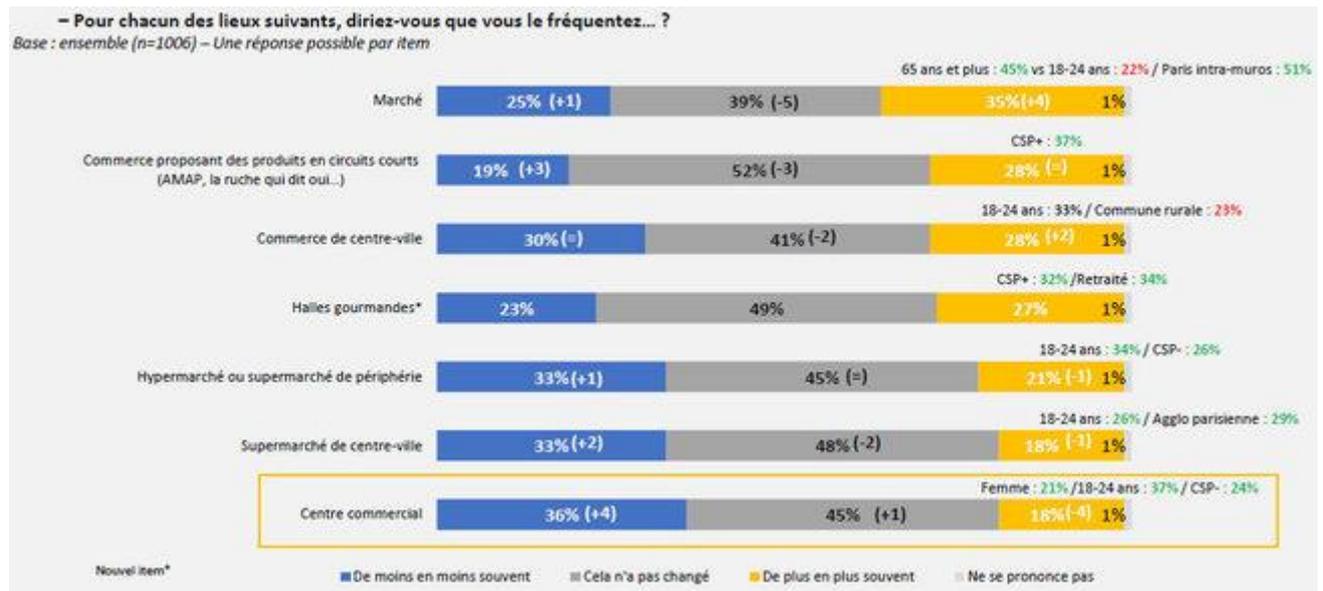
Centre-Ville en Mouvement

Mais, à l'approche des élections municipales, qu'attendent exactement les citoyens concernant leur centre-ville ? La dynamisation des commerces arrive en troisième position, évoquée par 21 % du panel, derrière les questions de sécurité et biens des personnes (33 %), et celles liées au cadre de vie et à l'environnement (31 %). La question du stationnement en centre-ville (9 %) et les rénovations et modernisation des cœurs de villes (6 %) arrivent plus loin au classement.

Faible demande de commerce spécialisé

Dans le détail, si 17 % souhaitent y trouver davantage de commerces alimentaires, ils ne sont que 6 % à réclamer plus de commerces spécialisés. Une nouvelle réponse chiffrée à la multiplication des enseignes nationales et internationales, là où les riverains déplorent la raréfaction des commerces de proximité. Ce que semblent appuyer les habitudes de fréquentation des clients. Ils sont désormais 28 % (+2 points) à dire fréquenter de plus en plus

les commerces de centre-ville, contre 36 % (+4 %) mentionnant se rendre de moins en moins en centres commerciaux.



Centre-Ville en Mouvement

L'enquête offre au passage quelques chiffres sur « l'effet gilets jaunes » ayant touché les commerces. Sur le millier de consommateurs interrogés, 23 % indiquent avoir modifié en conséquence leur fréquentation des centres-villes et il s'agissait pour 83 % d'entre eux de la réduire. Ce serait donc 19 % du panel qui aurait réduit sa fréquentation et 27 % chez les 18-24 ans.

Par Matthieu Guinebault

Tous droits de reproduction et de représentation réservés.
© 2019 FashionNetwork.com

<https://fr.fashionnetwork.com/news/Centres-villes-un-sentiment-de-declin-qui-se-renforce-chez-les-clients.1113245.html#.XR3JOgzaUk>

Le centre-ville : enjeu majeur des Municipales en 2020

Publié par Samuel Burner, le 10 juillet 2020 | [Franchise services particuliers](#)

Les 14èmes Assises Nationales du Centre-Ville ont tenu toutes leurs promesses les 3 et 4 juillet 2019 dans la ville de Pau, avec deux journées riches d'échanges et de témoignages de la part d'élus et de représentants de collectivités locales. Cet événement, brillamment organisé par les équipes de Centre-Ville en Mouvement, permettait également de découvrir les résultats encourageants du 4ème Baromètre du Centre-ville et des Commerces, réalisé par l'institut CSA et Clear Channel, avec un chiffre fort : 78% des Français interrogés fréquenteraient leur centre-ville au moins une fois par semaine !

Les Français aiment leur centre-ville. Lieu de vie, lieu d'échanges, c'est un espace où les Français aiment s'y retrouver et faire leurs courses. La publication du 4ème Baromètre du Centre-Ville et des Commerces est à ce titre plutôt annonciateur de bonnes nouvelles. Sa fréquentation est en hausse et les attentes en matière de dynamisme (ou renouveau) commercial font partie des priorités déclarées de nos compatriotes (avec un échantillon représentatif de 1006 Français de 18 ans et plus).

Les Français de plus en plus attachés à leur centre-ville

La fréquentation du centre-ville serait ainsi au plus haut, avec pas moins de 78% des Français interrogés qui déclareraient fréquenter au moins une fois par semaine leur centre-ville (avec un bond de +5% par rapport aux chiffres de 2018).

Un phénomène qui toucherait toutes les tailles d'agglomérations et toutes les classes d'âge (même s'ils ne viennent pas tous y chercher les mêmes choses). A noter que les 18-24 ans sont très attachés et optimistes : 33% déclarant aller de plus en plus en centre-ville. Quand ils viennent, c'est surtout pour le logement, les transports, les équipements sportifs et les écrans digitaux. A l'inverse, les seniors se montrent également attachés mais plus préoccupés, avec une recherche de sécurité, commerces alimentaires, services et information citoyenne.

72% des Français sont fortement attachés à leur centre-ville



Une fréquentation du centre-ville impacté par l'effet « Gilets Jaunes »

La fréquentation du centre-ville ne se dément pas mais néanmoins le Mouvement des Gilets Jaunes a eu un impact fort. D'après ce 4ème Baromètre, « un Français sur cinq aurait diminué sa fréquentation du centre-ville pendant cette période ». Au final, 19% des Français et 27% des 18-24 ans auraient diminué leur fréquentation !

Là encore, la situation est très fluctuante d'une ville à l'autre. Une analyse plus fine, fournie par une étude de l'Observatoire Procos/Stackr, a été rendue publique fin juin 019. Et les chiffres parlent d'eux-mêmes avec des replis considérables de fréquentation des magasins parmi les adhérents Procos les samedis, avec par exemples des baisses de -19,7% pour Montpellier centre, -19,3% pour Bordeaux hyper-centre, -17,4% Toulouse hyper-centre, -13,5% hyper-centre et -11,3% quartier Lyon : Presqu'île.

68% des Français sont préoccupés par le dynamisme de leur centre-ville



Les Elus attendus au cœur de l'action

La prise de conscience du plan Actions Cœur de Ville n'est pas encore le fait de la plupart des Français, y compris ceux résidant dans l'une des 222 villes du Programme. Très attachés à leur centre-ville, nos compatriotes n'en sont pas moins inquiets pour l'avenir de leur centre-ville. Préoccupés par le dynamisme de leur de ville, les Français pensent que la modernisation des centres-villes devrait être un objectif pour les maires. 79% des citoyens interrogés aimeraient bien être associés et être acteurs de la construction de leurs centres-villes.

Le sujet serait donc primordial pour les prochaines municipales. C'est un enjeu fort à ne pas négliger par les candidats aux Municipales. 21% des Français penseraient par ailleurs que la dynamisation des commerces est la 3ème priorité pour les élections municipales, derrière la Sécurité des Biens des Personnes (33%) et le cadre de vie et l'environnement (31%).



<https://www.observatoiredefranchise.fr/dossier-franchise/le-centre-ville-enjeu-majeur-des-municipales-en-2020-1833.htm>



- Quelle direction prendre pour ramener de la vie en centre ville. Le baromètre sur les attentes des Français permet de se faire une idée précise. MICHEL CLEMENTZ

Publié le 05/07/2019 à 10:42 / Modifié le 05/07/2019 à 11:14

[12 commentaires](#) [32 partages](#) [Perpignan](#), [Carcassonne](#), [Narbonne](#)

[#SOLUTIONS- #14- FAIRE REVIVRE LES CENTRES ANCIENS](#)

Faire revivre les centres villes : voici quelles sont vos attentes

Comment faire revivre les centres villes ? C'est encore vous qui en parlez le mieux. A l'occasion des Assises nationales d'une association dédiée à la revitalisation des coeurs urbains, qui se sont tenues cette semaine à Pau, un sondage vient dire vos

attentes et donne des pistes prioritaires. Les futurs candidats aux municipales feraient bien de s'en inspirer.

Avis aux candidats aux élections municipales qui se tiendront dans moins d'un an : le devenir des centres villes devra être un pilier de leurs programmes. Un passage obligé, sous peine d'être recalé. Ici à L'Indépendant, le thème a été choisi en mai par nos abonnés pour être le premier traité sous l'angle des "solutions", dans le cadre de notre nouvelle rubrique dédiée. Et ce n'est pas un hasard. "En 2020, dans chaque bulletin de vote, il y aura les centres villes", prévient Patrick Vignal. Ex-député PS de l'Hérault, devenu en 2017 parlementaire LREM, l'élu est aussi, depuis trois ans, président de l'association "Centre-Ville en mouvement", née il y a quinze ans. Elle a tenu mercredi et jeudi à Pau ses 14e Assises nationales, et a publié à cette occasion un baromètre consacré aux attentes des Français. A l'heure où notre dossier sur cette thématique se termine, zoom sur cette enquête et, chemin faisant, sur quelques pistes pour revenir en centre ville.

1. Les Français sont attachés aux centres villes... et ils le montrent.

Malgré les défilés de Gilets Jaunes (ici à Carcassonne), la fréquentation des centres villes est en forte hausse selon le baromètre. - Archives Nathalie Amen-Vals

Oui, il vous tient à coeur, cet endroit central dans nos villes et finalement dans nos vies. Selon ce baromètre 2019, 72 % des Français se disent personnellement attachés au centre urbain qu'ils ont à côté de chez eux. Par rapport à 2018, l'augmentation est significative : plus 14 %. Aimer c'est bien. Le prouver, c'est mieux. Et en effet, les paroles et les actes se donnent rendez-vous au coeur de la Cité. La fréquentation des centres villes est ainsi "au plus haut", avec une progression de cinq points par rapport au précédent baromètre. Vous êtes 78 % à vous rendre en centre ville au moins une fois par semaine. Une fidélité d'autant plus honorable que les Gilets Jaunes sont passés dans le coin : une personne sur cinq avoue être moins allée "en ville" en raison de la crise. Qu'importe : on y vient (ou revient), et le phénomène est partagé par-delà les âges. "On a dans la fréquentation une mixité entre les seniors et les plus jeunes, on a deux générations sous un même toit", se réjouit Patrick Vignal, qui salue "un esprit d'appartenance, de communauté". Le député de l'Hérault, qui dit stop "à l'étalement urbain et aux centres commerciaux ignobles", pense que les gens ne se détournent plus des centres villes, au contraire. "Ils veulent retrouver la place de village dans un coeur de ville, dans la modernisation".

2. Les maires doivent être aux premières loges.

Modernisation nécessaire. Car en même temps qu'ils disent leur attachement, les Français expriment leur inquiétude : 44 % se font du souci pour l'avenir des centres villes et ils les jugent en déclin. Un sentiment bien plus fort dans les communes rurales (59 %) ou dans celles de Province qui comptent moins de 100 000 habitants (53 %). Comment en sortir ? Aux maires de répondre. Pour 57 % des sondés, il en va de leur responsabilité. Et à une écrasante majorité (92%), ils pensent que leur modernisation doit être un objectif prioritaire pour les premiers magistrats. Bon public, ils reconnaissent un certain engagement sur le sujet de la part des élus en place : 84 % estiment que ce problème est déjà une priorité pour eux. Mais force est de constater qu'ils peuvent mieux faire. "Les problèmes de la ville, ce sont les problèmes du centre ville, c'est un ensemble. Beaucoup de maires ne l'ont pas compris. Il faut créer une alchimie", assure le président de Centre-Ville en Mouvement.

3. Des citoyens qui veulent s'impliquer et être consultés.

Réunion publique sur la rue des Augustins à Perpignan : les citoyens veulent être consultés sur le devenir des centres villes. - Archives Nicolas Parent

Les maires, et donc les candidats, sont aux avant-postes. Mais les citoyens le reconnaissent : ils ont une part de responsabilité pour ramener de la vie en centre ville. Cela dit ils veulent être consultés. A 79 %, ils souhaitent dire leur mot sur "la construction du centre ville de demain". L'arme principale pour ce faire ? Le bulletin de vote, pour un tiers des personnes. Au passage, rappelons que pour les élections municipales, la participation est en général record. Comme quoi l'exercice démocratique reste une valeur sûre. Mais à l'heure où la démocratie participative veut avoir droit de cité, d'autres moyens existent pour se faire entendre. Dans les petites villes, on reste adeptes des réunions publiques ou de la rencontre "au contact" avec les élus. On sait aussi que donner son avis est désormais à portée de clic : signatures de pétition sur internet, commentaires sur les réseaux sociaux, contributions en ligne... Encore trop peu connues, des plateformes digitales de consultation citoyenne existent, telle l'application Fluicity. Utilisée par l'Agglomération de Carcassonne ou encore la Ville de Perpignan, elle permet aux particuliers de livrer leurs idées pour aller de l'avant. De son côté, le député Vignal a lancé une étude, via un questionnaire distribué sur sa circo, à Montpellier et à Lunel. Le sujet : "quelle vie

pour quelle ville ?” : “Il faut donner la parole aux citoyens, les gens veulent participer à l’activité de leur ville, aider à la recouturer”, assure le parlementaire. Il en veut pour preuve le succès de sa démarche. Les commerçants en particulier ont adhéré, puisque sur un millier, 40 % ont retourné leur avis.

4. Les commerces au premier rang des attentes.

Les halles gourmandes dopent l'appétit pour les commerces alimentaires en centre ville. Ici, l'inauguration des halles Vauban à Perpignan. - Archives Nicolas Parent

Les commerces, parlons-en. Ils sont invités à se rénover, pour renforcer leur attractivité. Selon le baromètre, ils sont en deuxième position, derrière les maires, au palmarès des acteurs appelés à se “bouger”. Et à la question “qu’attendez-vous en priorité d’un centre ville”, les réponses privilégient ce secteur : en premier lieu on veut des commerces alimentaires (17%), qui, ajoutés aux enseignes spécialisées, atteignent presque un quart des attentes. En 2018, les Français sondés avaient placé en pole position la piétonnisation des rues. L’appétit grandissant pour le commerce est porté par le boum des halles “gourmandes”, qui, rénovées ou créées ex nihilo, se multiplient comme des petits pains dans les villes. Proposées pour la première fois à la carte des propositions de ce sondage, elles font presque jeu égal avec les marchés de plein vent, en terme de fréquentation. Phénomène de mode ? “Oui, entre le brunch du dimanche ou l’apéro du vendredi. Mais des choses extraordinaires se font, avec des événements connectés”, salue Patrick Vignal. Ce concept en vogue table aussi sur un ingrédient recherché par les usagers des centres villes : “le plaisir de se retrouver dans des lieux conviviaux”. “Dans les centres villes, on a du concret : c’est un réseau social mais pas virtuel. Il est réel”, se plaît à dire le député de l’Hérault.

5. Le retour des services en centre ville, une envie forte.

Selon le baromètre, les Français sont beaucoup attachés à la présence de services publics en ville. - MICHEL CLEMENTZ

Sans surprise, les Français attendent en deuxième lieu de leur centre ville des transports en commun (15 %), surtout dans les grandes agglomérations. Se passer de la voiture, trop chère, polluante, et difficile à stationner : cela reste un désir fort. D’ailleurs, si Centre-Ville en Mouvement a choisi Pau pour tenir cette semaine ses assises nationales, ce n’est pas un hasard. La ville dirigée par le MoDem François Bayrou prend un chemin exemplaire en matière de mobilité durable : elle lancera en septembre la première ligne de bus au monde équipée de véhicules dotés de

moteurs à hydrogène. La suite du classement est plus étonnante : en troisième et quatrième position, les Français attendent des centres villes des services administratifs (15%), et des professions libérales (10 %). Par rapport au baromètre précédent, ces deux thèmes effectuent une remarquable percée : + 11 et + 7 points. Il n'est pas interdit d'y voir un effet "gilets jaunes". "Dans les années 80, les gens sortaient des villes, ils voulaient leur maison avec piscine et barbecue, analyse Patrick Vignal. Aujourd'hui, on ne veut plus de ça. Dépenser 400 euros d'essence par mois, c'est fini. Il y a une volonté de revenir en centre ville et de se rapprocher des lieux de travail. Et il faut donc remettre des services publics". Comment ? Le député de l'Hérault pense que l'arme de reconquête massive sera fiscale. Il a en tête une proposition de loi pour la création de "territoires financiers solidaires" dans les centres villes. Le but : attirer grâce à "une fiscalité intéressante". Un modèle inspiré des "zones franches" créées à partir de 2002 dans les périphéries, avec pour effet pervers une éviction des villes. Cette proposition fait partie d'une longue liste dressée dans un document de 34 pages par Patrick Vignal, pour "réenchanter les coeurs de ville". Un vrai slogan. Et un vaste programme... électoral.

Sondage Clear Channel, CSA, Centre-Ville en Mouvement, réalisé du 2 au 10 mai 2019 sur un échantillon représentatif de 1006 Français.

Les transports en commun restent l'une des priorités, histoire de se passer d'une voiture chère, polluante et... difficile à garer. - Nicolas Parent

Pour des centres villes connectés

On rêve d'y retrouver un esprit village mais, dans le même temps, on veut des centres villes à la pointe du 3.0. "C'est un réseau social du réel mais les gens veulent aussi des panneaux digitaux partout !", résume Patrick Vignal, président de Centre-Ville en Mouvement. Lors des assises nationales de l'association, l'accent a été mis sur la Smart City, traduisez la ville intelligente, et sur les atouts d'un coeur de ville "connecté". Dans ce domaine du digital, pas de révolution dans le baromètre par rapport à celui de 2018. Au premier rang des services connectés que les Français désirent voir déployés dans leur centre ville, on trouve à nouveau le wifi gratuit dans la rue, à 54 %, suivi de l'accès à de la donnée publique (47 %), d'une application portant sur les animations, les commerces, les actualités et les services en centre ville (38%), et de l'installation d'écrans digitaux dans la rue donnant accès à plusieurs services (33%). A Pau un grand atelier a eu lieu pour plancher notamment sur les achats de données (data) et les possibilités qu'elles ouvrent. "On peut par exemple savoir combien de véhicules entrent ou sortent d'une ville, et adapter la circulation, le stationnement ou les horaires des commerçants", illustre Patrick Vignal. En matière de digital, il reste du travail à faire. Selon le baromètre, 68 % des personnes estiment

que leur centre ville n'est pas "connecté". Seuls les Parisiens s'estiment suffisamment branchés.

Myriam Galy

<https://www.lindependant.fr/2019/07/01/faire-revivre-les-centres-villes-voici-queelles-sont-vos-attentes,8288910.php>

[< TOUTE L'ACTUALITÉ LOCALTIS](#)

2 juillet 2019

Michel Tendil / Localtis

Les centres-villes : quel enjeu pour les municipales ?

La montée en puissance de la revitalisation des centres-villes devrait constituer un enjeu important des futures élections municipales, selon un sondage CSA réalisé à l'occasion des Assises du centre-ville qui se tiennent à Pau, les 3 et 4 juillet.

**Patrick Vignal**

Pour le député LREM de l'Hérault Patrick Vignal, qui brigue la mairie de Montpellier, le sondage arrive à point nommé. Pour 71% des Français, les maires sont "les acteurs les plus légitimes pour agir sur la modernisation des centres-villes", d'après le 4^e "baromètre du centre-ville et des commerces" de l'institut CSA* pour le groupe Clear

Channel et l'association Centre-ville en mouvement, que préside le député héraultais. C'est plus que les commerces de proximité (26%) et les citoyens eux-mêmes (20%). Ce sondage a été réalisé en prévision des 14^e Assises nationales du centre-ville qui se tiendront à Pau les 3 et 4 juillet, chez le patron du Modem, François Bayrou, maire de Pau. Et ce à quelques mois des élections municipales de mars 2020. Autres enseignements pour les futurs candidats : 92% des sondés pensent que "la modernisation des centres-villes doit être un objectif important pour les maires". Et que le gouvernement doit s'y associer (83%). Et pour 31% des Français, c'est en glissant un bulletin de vote qu'ils comptent agir sur leur centre. Ainsi, la redynamisation des commerces arrive en troisième position des priorités des Français pour les prochaines municipales, derrière la sécurité et le cadre de vie, et devant les actions envers les personnes fragiles, la collecte des déchets et les transports en commun.

Un attachement croissant des Français pour leur centre

Selon ce même sondage, les maires en place ne partent pas gagnants : 44% des Français considèrent en effet que leur centre-ville est en déclin (+2 points). Une proportion qui monte à 54% parmi les villes de moins de 50.000 habitants. Mais ils manifestent aussi un attachement de plus en plus marqué pour leur centre : 72%, soit une progression de 14 points sur un an. "Je vois bien l'attachement qui réapparaît pour les centres-villes", s'est réjouie la ministre de la Cohésion des territoires Jacqueline Gourault, lors de la présentation de cette enquête aux côtés de Patrick Vignal et de François Bayrou, le 26 juin. Elle peut en outre se féliciter de la relative notoriété du plan Action cœur de ville dont 42% des Français déclarent avoir entendu parler, alors qu'il ne profite qu'à 222 communes. Et 6 Français sur dix considèrent que la modernisation du centre est un objectif important pour le gouvernement. Sur le modèle de ce plan, Jacqueline Gourault travaille à un programme de revitalisation des centres-bourgs dont le démarrage se fait attendre depuis quelques mois. La ministre a ainsi annoncé son intention de vouloir s'occuper de Sancerre "connue pour des raisons viticoles" qui, du haut de ses 1.500 habitants, exerce des "fonctions de centralité" au carrefour entre le Cher, la Nièvre, le Loiret et l'Yonne.

Début du déclin des grands surfaces ?

La ministre a aussi dit avoir pu constater avec François Baroin, le président de l'Association des maires de France (AMF) et maire de Troyes, "le début du déclin de l'attrait des grandes surfaces". A cet égard, une réflexion est actuellement en cours autour de six villes retenues en 2018 dans un appel à projets baptisé "Repenser la périphérie commerciale" : Thiers, Saint-Quentin-en-Yvelines, Montigny-lès-Cormeilles, Limoges Métropole, Saint-Pierre (La Réunion), et la zone commerciale de la RD 113, dans les Bouches-du-Rhône, entre Rognac, Vitrolles et la Métropole Aix-Marseille Provence. Les conclusions de ce travail seront présentées à l'automne 2019. "Les centres commerciaux, c'est fini", n'hésite pas à dire Patrick Vignal, qui invite aussi les commerçants de centre-ville à "changer leurs pratiques". Le député a une nouvelle fois défendu son idée de "territoires financiers solidaires" (reposant sur des exonérations de taxes pour les commerçants dans des zones délimitées avec un lissage à l'échelle intercommunale).

Une douzaine de villes ont signé une ORT

Face à ces enjeux de revitalisation, les maires disposent des nouveaux outils de la loi Elan du 23 novembre 2018, à commencer par l'Opération de revitalisation de territoire (ORT). La loi donne la possibilité aux maires engagés dans une ORT de demander au préfet la suspension de projets de grandes surfaces en périphérie. Cette idée de "moratoire" est toujours en attente d'un décret qui est actuellement examiné par le Conseil d'Etat, a précisé Rollon Mouchel-Blaisot, le directeur du programme Action cœur de ville. Il devrait sortir "cet été". Ce sera le dernier décret en attente du volet urbanisme commercial de la loi. "C'est aussi pour donner un signal aux opérateurs et leur dire : on est en train de changer de modèle", a déclaré le préfet. Une douzaine de villes viennent de signer une ORT. Et si, dans nombre des 222 communes d'Action cœur de ville, de nouveaux projets de centres commerciaux vont continuer de sortir de terre, "ce sont des projets commerciaux qui remontent souvent à de nombreuses années", a assuré Rollon Mouchel-Blaisot.

La revitalisation des centres-villes est "le sujet essentiel pour beaucoup de maires, notamment de villes moyennes", a commenté François Bayrou, qui s'enorgueillit d'avoir inversé le déclin démographique de Pau, dont il veut faire une "capitale à taille humaine".

**Enquête CSA pour Centre-Ville en mouvement et Clear Channel réalisée en ligne du 2 au 10 mai auprès de 1.006 personnes, selon la méthode des quotas.*

<https://www.banquedesterritoires.fr/les-centres-villes-quel-enjeu-pour-les-municipales>